

voir de plus en plus exorbitant de la bureaucratie allait devenir de plus en plus difficile.

En réalité, ce que Staline a fait après 1927, ce fut de faire sauter ces différents garde-fous sans qu'il y ait une importante résistance collective de la part du prolétariat soviétique : il a d'abord commencé par supprimer la « troïka » pour introduire le pouvoir total du directeur d'usine ; puis il a supprimé l'autonomie du syndicat et même une partie de la législation sociale, avec l'introduction du travail aux pièces, des heures supplémentaires, du stakhanovisme, et tous les phénomènes de surexploitation de la force de travail.

Si le parti bolchévique avait compris le problème à temps, au début des années 20, en autorisant l'existence des fractions dans le parti bolchévique et celle de plusieurs partis soviétiques, s'il avait en même temps systématisé certaines formes d'auto-gestion, dans les entreprises, la résistance à la bureaucratisation aurait été infiniment plus grande.

Il ne peut y avoir aucun doute : ces facteurs historiques ont joué un rôle beaucoup plus considérable que les erreurs tactiques de Trotski et de l'Opposition de gauche. Mais même ces deux facteurs fondamentaux *n'auraient pu à la longue empêcher la victoire de la bureaucratie si la passivité ouvrière s'était maintenue*, par suite de la non réalisation de certaines orientations en matière de politique économique et internationale.

Seule la conjonction de ces réformes institutionnelles avec une industrialisation plus rapide, une collectivisation volontaire et progressive de l'agriculture, et avec un cours de la révolution internationale permettant la victoire en Chine et en Allemagne aurait pu effectivement empêcher, de façon durable, le triomphe de la bureaucratie : les causes objectives de cette bureaucratisation auraient été très estompées.

L'évolution historique normale aurait pu être alors l'établissement de plusieurs partis soviétiques, la démocratie intérieure au sein du parti bolchévique, l'auto-gestion au niveau des entreprises et de l'économie dans son ensemble ; les grandes options économiques et les orientations de la planification soviétique auraient pu être fixées par un Congrès des conseils ouvriers, composé de délégués effectivement ouvriers et non de bureaucrates'.

La conclusion de cette étude génétique est la suivante : étant donnée la tendance inévitable à la déformation bureaucratique dans un Etat ouvrier, en particulier arriéré, la transformation de cette tendance en dégénérescence bureaucratique institutionnelle ne peut être évitée que par la combinaison de trois facteurs :

- des institutions de l'Etat ;
- une politique économique ;
- une politique internationale

---

7. L'exemple de l'autogestion en Yougoslavie a montré que ce point était tout à fait décisif : les instances nationales des conseils ouvriers ont spontanément tendance à être toujours composées des mêmes personnes, qui finissent par ne plus avoir aucun lien réel avec le travail de production. La lutte contre la bureaucratie impose de réserver, dans une très forte proportion, l'accès des congrès nationaux à ceux dont le salaire ne dépasse pas celui d'un ouvrier qualifié.